

Université de Damas

Faculté des Lettres et des Sciences humaines

Département de Langue et de Littérature françaises

Cours : Etude de textes, 2^{ème} année, 2^{ème} semestre

Nom de l'enseignant : Naila Khawam

Contenu du troisième cours :

- ***Mémoires d'Outre-Tombe***, auteur Chateaubriand, page : 74-75.
- Lecture du texte, explication des mots difficiles, compréhension globale du texte.
- Vie de l'auteur, message du texte, idées principales du texte.
- Réponses aux questions demandées.

Quelques remarques à retenir sur l'auteur :

L'auteur passe une adolescence triste dans le château paternel en Bretagne. La Révolution interrompt sa carrière militaire. Son existence se partage entre une carrière politique importante et la création littéraire. *René* son roman connaît un grand succès car il analyse ce "mal du siècle" fait d'ennui, de désespoir qui préfigure le romantisme. *Mémoire d'Outre-Tombe*, récit autobiographique, à la fois lyrique et épique est un ouvrage posthume.

Les idées principales du texte :

Le texte se divise en deux parties, chaque partie constitue un paragraphe.

Le premier paragraphe du début jusqu'à "portait le nid".

A l'école, les enfants se trouvent au milieu des arbres, ils voient un nid d'oiseau à la cime du plus grand arbre. Les enfants veulent saisir les œufs dans le nid, l'auteur (Chateaubriand-enfant) grimpe par gloire, seulement c'était strictement interdit de grimper par le surveillant.

Le deuxième paragraphe de " Mes camarades" jusqu'à la fin.

Les camarades encouragent l'élève mais regardent de temps en temps du côté du préfet, l'élève (Chateaubriand-enfant) arrive à ravir le nid et s'empare des œufs. Mais, en descendant, il glisse et reste accroché sans pouvoir poser le pied, à ce moment, le préfet arrive.

Les réponses aux questions du texte :

1. "**Mémoires**" signifie que l'auteur raconte des événements passés ; les mémoires peuvent être autobiographiques. "**d'Outres-Tombe**" veut dire après la mort, qui vient du domaine des morts. La connotation est tragique, mais on peut penser aussi que pour l'écrivain, la gloire continuera au-delà de la mort.
2. Il y a le narrateur et ses camarades qui jouent, un prêtre qui doit les surveiller, mais s'est éloigné pour lire. Il est interdit aux enfants de monter aux arbres.
3. Le sujet de l'extrait est une aventure qui va se dérouler dans cette école et à laquelle l'auteur va participer.
4. "Des ormes bordaient le chemin" l'objet interdit est dans l'environnement, proche ; "Mes camarades, assemblés sous l'arbre" : les enfants projettent sans doute de monter à l'arbre ; le narrateur ne fait plus partie du groupe : où se trouve-t-il ? ; "tout à coup un cri" : quelque chose d'imprévu est en train de se passer (le préfet arrive).
5. C'est l'admiration, le désir qui animent les enfants à la vue du nid. La pensée des œufs qu'il contient attire leur regards, le fait "briller" dans leur yeux.
6. La première phrase : "Mais qui oserait tenter l'aventure ?" est interrogative et commence par "mais" qui marque l'opposition avec ce qui précède. Le verbe est au conditionnel et souligne que le fait de "tenter l'aventure" est sans doute peu probable. La seconde phrase : "l'ordre était si sévère, le régent si près, l'arbre si haut ! Enumère tout ce qui peut s'opposer à cette tentative ; la répétition de l'adverbe d'intensité "si" devant chaque adjectif dramatise la situation ; cet effet de dramatisation est amplifié par point d'exclamation.
7. Les deux raisons se trouvent dans les phrases suivantes : "je grimpais comme un chat" ; "la gloire l'emporte". L'enfant est sportif, agile et il aime être admiré.
8. Réponse libre.
9. L'adverbe est "malheureusement". Le narrateur commence à redescendre après avoir pris "je ravis" les œufs, mais il s'est laissé glisser et reste assis "à califourchon" sur la fourche formé par "les deux tiges jumelles". Il ne peut plus redescendre et "demeure suspendu en l'air à cinquante pieds".
10. L'imparfait situe le récit dans le passé, décrit les éléments du décor "des ormes bordaient..., brillait un nid..., le tronc était...", des situations dont ni le début, ni la fin "l'ordre était...je ne pouvais..." ne sont précisés. Le présent raconte l'anecdote comme si celle-ci se passait devant nos yeux ; elle se détache du cadre du récit, est plus vivante.

Université de Damas

Faculté des Lettres et des Sciences humaines

Département de Langue et de Littérature françaises

Cours : Etude de textes, 2^{ème} année, 2^{ème} semestre

Nom de l'enseignant : Naila Khawam

Contenu du quatrième cours :

- ***L'Education sentimentale***, auteur : Gustave Flaubert, pp. 82-83.
- Lecture du texte, explication des mots difficiles, compréhension globale du texte.
- Vie de l'auteur, message du texte, idées principales du texte.
- Réponses aux questions demandées.

Quelques remarques à retenir sur l'auteur :

L'auteur passe une enfance malheureuse et se sent délaissé par sa famille, à dix-sept ans, il aime passionnément Elisa, femme plus âgée que lui, elle lui inspire *L'Education sentimentale*. Il fait des voyages en Orient, fait d'autres rencontres et fait apparaître *Madame Bovary* qui lui vaut un procès pour immoralité. Son écriture réaliste cultive "l'art objectif", dans un perpétuel souci de la forme.

Les idées principales du texte :

Le texte se divise en quatre parties, chaque partie constitue un paragraphe.

Le premier paragraphe du début jusqu'à "il la regarda".

Frédéric, un jeune de dix-huit ans est en face d'une dame qu'il voit pour la première fois sur un bateau et qui lui apparaît comme une vision frappante. Il décrit ses premières impressions.

Le deuxième paragraphe de "Elle avait un large chapeau" jusqu'à "l'air bleu".

Le jeune homme décrit la dame avec son chapeau et des rubans sur les cheveux, ensuite, il décrit son visage et ses sourcils. Il passe après à sa robe et son travail de broderie qu'elle tenait à ses mains.

Le troisième paragraphe de "Comme elle gardait" jusqu'à "la rivière"

Le narrateur fait plusieurs mouvements pour cacher ses gestes, il s'assied à côté de la dame mais fait semblant de regarder au loin.

Le quatrième paragraphe de "Jamais il n'avait vu" jusqu'à "elle fréquentait".

Il regardait avec admiration les beautés de la dame et avait une grande curiosité de connaître tout sur elle, même les petits détails sur son identité et sa vie.

Les réponses aux questions du texte :

1. Les deux personnages sont Frédéric, un jeune homme de 18 ans, et madame Arnoux. Ils sont sur un bateau.
2. Les pronoms personnels sont "il" et "elle". C'est un narrateur qui raconte la scène.
3. C'est Frédéric qui voit une femme assise, madame Arnoux.
4. La vision est tellement frappante que Frédéric croit voir quelque chose d'extraordinaire et de surnaturel. On peut imaginer une très belle femme, hors du commun. Les deux points annoncent un développement.
5. La femme "est assise et lève la tête", lui, il est ébloui par ses yeux : "l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux" ; il passe, fléchit les épaules, la regarde.
6. Les déplacements : "il fit plusieurs tours de droite et de gauche (...) puis se planta tout près de son ombrelle...". Son attitude : il dissimule sa manœuvre et affecte d'observer une chaloupe.
7. Son regard se pose sur un chapeau avec des rubans, les bandeaux noirs (ses cheveux), les grands sourcils, l'ovale de sa figure, la robe de mousseline, le nez et le menton, puis enveloppe la silhouette de la femme : "toute sa personne".
8. L'adverbe négatif "jamais" insiste sur le fait que Frédéric n'avait pas encore rencontré un être aussi beau que madame Arnoux. On peut le remplacer par : "à aucun moment". Les expressions qui montrent sa fascination sont : "jamais il n'avait cru cette splendeur de sa peau brune", "la séduction de sa taille", "finesse des doigts", "avec ébahissement", "extraordinaire".
9. Il se pose des questions concernant l'identité de madame Arnoux : "son nom, sa vie, son passé". Il veut entrer dans l'intimité de cette femme : "il souhaite connaître les meubles de sa chambre...". Il se pose les questions à lui-même.